LEÇON 5

27 juillet - 2 août

LE CRI DES PROPHÈTES

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

1 S 8.10-18, Am *5.10-15,* Mi 6.8, Gn 19.1-13, Ez 16.49, Es 1.15-23.

Verset à mémoriser

Il t'a fait connaitre, ô humain, ce qui est bon ; et qu'est-ce que le Seigneur réclame de toi, si ce n'est que tu agisses selon l'équipe, que tu aimes la fidélité, et que tu marches modestement avec ton Dieu.

(Michée 6.8)

Les prophètes de l'Ancien Testament sont parmi les personnages les plus intéressants de la Bible. Leurs voix dissonantes, leurs messages courageux, leur sentiment de douleur, de colère, et d'indignation, et les prestations occasionnelles de leurs messages faisaient d'eux des gens qu'on ne pouvait ignorer, même si l'on n'était pas toujours très à l'aise en leur présence.

Envoyés principalement à Israël et Juda, ils appelaient le peuple élu à revenir à l'appel qui était le leur en Dieu. Le peuple et leurs dirigeants étaient trop facilement balayés par les idoles et les modes de vie des nations environnantes. La tâche ingrate des prophètes était de les exhorter à se repentir, parfois en leur rappelant l'amour de Dieu pour eux et son action passé en leur faveur, et parfois en avertissant des conséquences s'ils persistaient à s'éloigner de Dieu.

Comme nous le verrons, parmi les péchés et les maux contre lesquels ils mettaient en garde les chef et le peuple, l'un des plus grands était celui de l'oppression des pauvres, des nécessiteux et des sans défense parmi eux. Oui, adorer les idoles était mal. Oui, suivre de fausses pratiques religieuses était mal. Mais oui, profiter des faibles et des pauvres était également digne de condamnation.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 3 août.

DIMANCHE 28 juillet

Un appel récurrent à la justice

Malgré le plan clairement détaille de Dieu pour la nation israélite, le peuple était rarement à la hauteur de son appel. Quelques générations à peine après leur établissement dans le pays, ils demandèrent à Samuel, le prophète et juge, de nommer un roi pour diriger leur nation, *comme en ont toutes les nations* (1 S *8.5).*

Lisez 1 Samuel 8.10-18. **Quel fut l'avertissement de Samuel pour le peuple, en réponse à leur demande ?**
Samuel reconnut cela comme une étape supplémentaire pour ressembler aux autres nations sur d'autres plans également. Tandis que Samuel chercha à conseiller le premier roi, Saul, il ne fallut pas longtemps avant que sa prophétie devienne réalité. Même à la tête du royaume israélite, David et Salomon n'échappèrent pas aux tentations, à la corruption, et aux excès liés au pouvoir qu'ils détenaient. Tout au long des règnes des rois d'Israël et de Juda, l'une des réponses de Dieu fut d'envoyer des prophètes pour exprimer sa volonté, et rappeler aux dirigeants et au peuple d'Israël leurs responsabilités sacrées envers les membres oubliés de leur société.

Dans les écrits des prophètes hébreux, nous voyons un appel constant et récurrent à vivre avec justice et à accomplir la justice dans la société. Face à l'infidélité d'Israël et de ses dirigeants, les prophètes étaient une voix régulière et urgente pour les sans voix, en particulier ceux qui étaient meurtris par l'incapacité d'Israël à suivre la volonté de Dieu.

En réfléchissant à la passion des prophètes de l'Ancien Testament, Abraham Joshua Heschel compare notre suffisance à leur sens urgent de la justice : Les choses qui horrifiaient les prophètes arrivent encore quotidiennement dans le monde entier. [...] Leur impatience haletante face à l'injustice peut nous frapper comme étant de l'hystérie. Nous sommes nous-mêmes continuellement témoins d'actes d'injustice, de manifestations d'hypocrisie, de mensonge, de scandales, de malheurs, mais il est rare que nous nous indignions ou que nous nous énervions. Pour les prophètes, même une injustice mineure prend des proportions cosmiques. *The Prophets* (New York, Jewish Publication Society of America, 1962), pp. 3,4.

Ce que ces prophètes nous offrent, c'est un aperçu du cœur et de l'esprit de Dieu. Porte-paroles de Dieu, ils peuvent voir l'injustice et la souffrance de notre monde à travers les yeux remplis de larmes de Dieu. Mais cette passion est également un appel à passer à l'action, à agir avec Dieu pour soulager et remédier à l'oppression et à la peine de ceux qui nous entourent.

Cherchons-nous parfois à être « comme toutes le nations » de manières qui peuvent nuire à nous-mêmes et aux autres ?

LUNDI 29 juillet

Amos

Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète ; je suis éleveur de bovins et cultivateur de sycomores. Le Seigneur m'a pris derrière le troupeau ; le Seigneur m'a dit : Va, parle en prophète à Israël mon peuple *(Am 7.14,15).*

Amos était tout à fait franc en admettant son manque de qualifications pour devenir prophète, mais alors qu'il présente son message à la nation israélite, il fait preuve d'une capacité évidente à capter l'attention de ses auditeurs afin qu'ils entendent ce qu'il a à leur dire.

Il commence sur une note populaire, en énumérant les nations alentours, la Syrie, la Philistie, la Phénicie, Édom, Ammon, et Moab, et en détaillant leurs crimes, leurs affronts, et les atrocités pour lesquelles Dieu les punira (voir Am 1.3-2.3). Il est facile d'imaginer les Israelites applaudir ces accusations envers leurs ennemis, surtout que les Israelites eux-mêmes avaient été les victimes et la cible de nombre des crimes de ces nations.

Puis Amos passe à des choses plus proches d'eux, en déclarant que le jugement de Dieu va être rendu sur le peuple de Juda, les voisins du sud d'Israël, dans les royaumes à présent divisés. S'exprimant au nom de Dieu, Amos cite leur rejet de Dieu, leur désobéissance à ses commandements, et les châtiments qui s'abattraient sur eux (voir Am 2.4, 5). À nouveau, on peut imaginer le peuple du royaume du nord applaudir alors qu'Amos relève les fautes de ceux qui les entourent.

Mais c'est alors qu'Amos s'en prend son public. Le reste du livre se concentre sur la méchanceté d'Israël, son idolâtrie, son injustice, et ses échecs répétés devant Dieu.

Lisez Amos 3.9-11 ; 4.1, 2 ; 5.10-15 ; et 8.4-6. Contre quels péchés met-il en garde ? Amos n'use pas de diplomatie dans sa façon de parler, et ses avertissements sont des avertissements de ruine, mais son message est émaillé de supplications à revenir à leur Dieu. Cela incluait un renouvellement de leur sentiment de justice et de souci des pauvres parmi eux : ***mais que l'équité roule comme de l'eau, et la justice comme un torrent intarissable*** (Am *5.24).* Les derniers versets de la prophétie d'Amos renvoient à une restauration future pour le peuple de Dieu (voir Am *9.11-15) : « À l'heure la plus sombre de l'apostasie, Dieu envoya à Israël un message de pardon et d'espoir* » Ellen G. White, *Prophètes et rois,* p. 218.

Y a-t-il des moments où nous avons besoin d'être préparés à parler durement pour redresser les torts ? Comment discerner quand de telles paroles sont nécessaires ?

MARDI 30 juillet

Michée

Il t'a fait connaître, ô humain, ce qui est bon ; et qu'est-ce que le Seigneur réclame de toi, si ce n'est que tu agisses selon l'équité que tu aimes la fidélité, et que tu marches modestement avec ton Dieu **?** (Mi 6.8). **Comment, dès maintenant, vivre ces paroles ?**

Michée 6.8 est peut-être l'un des textes les plus connus de la Bible. Pourtant, comme beaucoup des versets qui deviennent des slogans, on des posters, nous connaissons sans doute moins le contexte de ce verset que nous ne voudrions l'admettre.

Lisez Michée 2.8-11 et 3.8-12. **Que faisait le peuple que Michée condamne ?**

Le règne d'Achaz comme roi de Juda vit le peuple de Dieu tomber plus bas que jamais auparavant dans l'histoire et la spiritualité de leur nation. L'idolâtrie et ses différentes pratiques impies augmentaient. En même temps, comme d'autres prophètes de l'époque le firent également remarquer, les pauvres continuaient d'être exploités et tourmentés.

Michée est tout autant un prophète de malheur que ses contemporains. La plus grande partie de ses trois premiers chapitres exprime la colère et le chagrin de Dieu face au mal qu'avait commis son peuple, ainsi que la destruction qui les attendait. Mais Dieu n'avait pas abandonné son peuple. Même les voix insistantes et les messages sévères des prophètes étaient une preuve de l'intérêt constant de Dieu pour son peuple. Il les avertissait à cause de son amour et de sa bienveillance envers eux. Il aspirait à les pardonner et à les restaurer. Il ne resterait pas fâché à jamais (Mi 7.18-20).

Voilà le contexte de cette « *formule* » bien connue : agir avec justice, aimer la miséricorde, marcher modestement. Cela peut paraitre simple, mais vivre une telle foi de manière concrète est bien plus difficile, surtout quand cela semble en décalage total avec la société environnante. Quand d'autres tirent avantage de l'injustice, qu'ils se rient de la miséricorde en s'enorgueillissant, agir avec justice, aimer la miséricorde et marcher modestement exige courage et persévérance. Cependant, nous ne sommes pas seuls. Quand nous agissons ainsi, nous marchons avec notre Dieu.

Quel est le lien entre agir avec justice, aimer la miséricorde et marcher modestement devant Dieu ?

MERCREDI 31 juillet

Ezéchiel

Si l'on devait demander à un groupe de chrétiens ce que sont « les péchés de Sodome », il y a de fortes chances que beaucoup se lanceraient dans une description de ses différents péchés sexuels et autres formes de dépravation. Après tout, Genèse 19.1-13 décrit bien une société malade et tordue, plus que mûre pour la destruction.

Chose intéressante, cependant, la réponse est plus compliquée que cela. Considérez la description que fait Ézéchiel : ***Voici quelle a été la faute de Sodome,* ta *sœur : elle avait de l'orgueil du pain à satiété, une insouciante tranquillité, elle et ses filles, et elle ne faisait rien pour redonner courage au pauvre et au déshérité*** (Ez 16.49). Clairement, le Seigneur n'allait pas fermer les yeux sur d'autres termes de décadence, mais Ézéchiel pense ici à l'injustice économique et à la négligence des nécessiteux.

Se pourrait-il, qu'aux yeux de Dieu, ces péchés économiques aient été tout aussi répréhensibles que les péchés sexuels ?

Les premières prophéties d'Ézéchiel interviennent après l'époque d'Amos, de Michée, et d'Esaïe, mais elles font retentir la même note d'avertissement de destruction imminente. Cependant, après la chute de Jérusalem au profit de Babylone, puis la captivité de son peuple, Ézéchiel change d'orientation et passe aux promesses de restauration de Dieu.

Lisez Ézéchiel 34.2-4,7-16. **Comparez l'évaluation que faire Dieu des dirigeants corrompus d'Israël avec sa propre façon de conduire le troupeau. En quoi leur traitement des « brebis » les plus faibles contraste-t-il avec les méthodes de Dieu ?**

Malgré toute leur méchanceté, au point d'être *comparés à Sodome,* le Seigneur continuait de leur tendre la main dans l'espoir de les détourner de leur méchanceté. Dans le plan renouvelé de Dieu pour son peuple, ils devaient revenir chez eux, Jérusalem serait restaurée, et le temple serait rebâti. Les fêtes que Dieu avait données seraient de nouveau célébrées, et la terre serait de nouveau divisée équitablement entre les gens en héritage (voir Ez 47.13-48.29). Il semble évident que Dieu avait l'intention que son plan pour son peuple, tel qu'il avait été donné à Moïse au départ et au peuple d'Israël après leur sauvetage d'Égypte, reprendrait avec le retour du peuple de captivité. Il incluait le soin aux membres les plus faibles de la société, ainsi qu'à ceux qui pouvaient être considérés comme des étrangers.

Quelle est l'importance pour vous que Dieu soit un Dieu qui offre des secondes chances et plus, même à son peuple qui s'écarte du droit chemin après avoir pourtant eu l'occasion de faire de meilleurs choix ?

JEUDI 1er août

Esaïe

Lisez Esaïe 1.15-23 ; 3.13-15 et *5.7, 8.* Comment décririez-vous la réaction du prophète face à ce qu'il observe dans la société autour de lui ?

Le sermon d'ouverture d'Esaïe (les cinq premiers chapitres) est un mélange de critique cinglante du genre de société que le peuple de Dieu est devenu, d'avertissements d'un jugement imminent en réaction à leur rejet de Dieu et de leurs méfaits *constants,* et de propositions d'espoir si le peuple veut bien revenir à Dieu et reformer sa vie et sa société. Mais l'émotion la plus forte qui ressort de ces paroles est peut-être le sentiment de chagrin. Sur la base de sa compréhension de l'identité de Dieu et de ce qu'il veut pour son peuple, le prophète pleure sur ce qui a été perdu, sur les innombrables laissés pour compte qui souffrent, et sur le jugement qui arrive sur la nation.

Esaïe poursuit ce modèle à travers son ministère prophétique. Il exhorte le peuple à se souvenir de ce que Dieu a fait pour eux. Il offre également à ce peuple l'espérance de ce que Dieu vent faire pour eux à l'avenir. Ainsi, ils devaient chercher le Seigneur maintenant, car cette relation renouvelée avec lui supposait de se repentir de leurs méfaits actuels et de changer leur manière de traiter le autres. Aux chapitres *58* et *59,* Esaïe revient spécifiquement au souci de justice. Il décrit à nouveau une société dans laquelle ***l'équité recule, la justice se tient éloignée, la loyauté trébuche sur la place publique, la droiture ne peut accéder (Er 59.14). Mais il affirme également que Dieu en est conscient et qu'il secourra son peuple : le Rédempteur vient*** (Es *59.20).*

Tout au long du livre d'Esaïe, une part importante de l'attention du prophète est accordée à la proclamation du Messie à venir, celui qui devait finalement rétablir le règne de Dieu sur terre et qui apporterait avec lui la justice, la miséricorde, la guérison, et la restauration.

Lisez Esaïe 9.6, 7 ; 11.1-5 ; 42.1-7 et *53.4-6.* **En quoi ces prophéties cadrent-elles avec ce que vous comprenez de la vie, du ministère et de la mort de Jésus ? Que laissent entendre ces prophètes sur l'objectif de sa venue dans ce monde ?**

VENDRED 2 août

Pour aller plus loin…

Lisez Ellen *G.* White, « La captivité assyrienne, » pp. 215-224 ; « L'appel d'Esaïe, » pp. *231-236,* dans *Prophètes et rois.*

« *Les prophètes élevèrent la voix contre l'oppression excessive, l'injustice flagrante, le luxe effréné et insensé qui régnaient de leur temps. Ils blâment les festins et l'ivresse, la licence impudique et la débauche ; mais c'est en vain qu'ils adressaient leurs protestations au peuple idolâtre et dénonçaient se péchés.* » Ellen G. White, Prophètes et rois, p. 217.

Pour Esaïe*, « la situation sociale du peuple était particulièrement défavorable. Poussés par l'appât du gain, les hommes ajoutaient maison à maison, champ à champ. La justice était faussée, le pauvre extorqué. [...] Les magistrats eux-mêmes, qui auraient dû protéger les êtres sans défense, restaient insensibles aux cris des pauvres, des malheureux, des veuves et des orphelins. [...]*

On ne s'étonne donc pas qu'en présence d'une telle situation, Esaïe se soit dérobé à l'appel qui lui était adressé, sous le règne de Josias, de donner un message d'avertissement et de reproche au royaume de Juda. Il n'ignorait pas qu'il se heurterait à une résistance opiniâtre. » pp. 232,234.

« *Ces déclarations des prophètes [...] devraient être considérées comme la voix de Dieu s'adressant à chaque âme. Saisissons toutes les occasions pour faire preuve de miséricorde, de tendre sollicitude, de charité chrétienne, à l'égard des faibles et des opprimés.* » p. 249.

À méditer

1. Nous comprenons souvent la prophétie comme ayant fonction de prédire l'avenir. En quoi le fait que les prophètes de l'Ancien Testament se focalisaient *sur* le monde dans lequel ils vivaient change-t-il votre perception du rôle d'un prophète ?

2. La vie et les messages des prophètes démontrent combien il peut être difficile et dangereux de prendre position pour la vérité. Pourquoi croyez-vous qu'ils ont agi et parlé ainsi ?

3. **Dans les écrits des prophètes, Dieu semble osciller entre la colère et la profonde préoccupation pour son peuple. Comment concilier ces deux aspects du caractère de Dieu ?**

<u>Résumé</u> :

Les prophètes de l'Ancien Testament étaient des défenseurs passionnés, et souvent furieux et inquiets, des voies et de la volonté de Dieu pour leur peuple. Faisant écho à la préoccupation de Dieu lui-même, cette passion était fortement orientée vers la justice pour les pauvres et les opprimés. Les appels des prophètes à revenir à Dieu impliquaient de mettre un terme à l'injustice, chose que Dieu promettait également de faire dans ses visions pour un avenir meilleur pour son peuple.